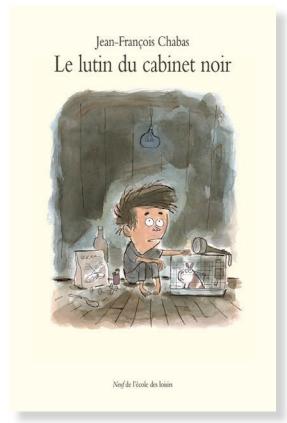


Le lutin du cabinet noir

Jean-François Chabas



L'appartement biscornu où Edgar, neuf ans, vient d'emménager avec sa grande soeur Geronima et ses parents est resté vide longtemps. Longtemps. Pourquoi ? Les locataires précédents ont fui les uns après les autres. À cause de quoi ? La marchande des quatre-saisons du quartier prétend que c'est parce qu'il est hanté. Va savoir... Edgar, sa soeur Geronima, puis leurs parents vont être entraînés dans une aventure loufoque, peuplée d'êtres bizarres et incontrôlables. Mais qu'y avait-il donc dans ce fameux cabinet noir ?

Présentation du livre sur le site de l'école des loisirs

SOMMAIRE DES PISTES

Avant-propos

- 1. Un monde caché
- 2. Elfes, lutins et poulpiquets
- 3. Monstres et Cie.
- 4. Hamsters
- 5. D'autres...

Contactez-nous : web@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/









1. Un monde caché

Le saviez-vous ? Il existe, disséminées un peu partout dans le monde, dix-sept Prisons obscures dans lesquelles, depuis des millénaires, sont enfermés les pires criminels du Monde caché.

Et le « cabinet noir » situé au bout du couloir de l'appartement dans lequel la famille d'Edgar vient d'emménager est justement l'une de ces dix-sept Prisons obscures. Dans ces conditions, pas étonnant qu'un jour, Edgar y découvre le Taoraknaborstilen. Enfermé là depuis des siècles, ce redoutable monstre n'a qu'une idée en tête : s'échapper.

Bien malgré lui, Edgar va l'y aider. Heureusement, Fedor Fedorovitch Totorsky, hamster russe et honorable correspondant du Monde caché, veille au grain...

Monde caché, monstre repoussant, hamster poli et raffiné, parents totalement dépassés, frère et sœur complices... Jean-François Chabas tisse là une histoire pleine d'humour, de rebondissements, de fantastique et aussi d'inventions parmi lesquelles, à mesure que le Monde caché prend le pas sur le monde réel, surgissent diverses inventions de langage.

D'autres mots

Gardabour! Fixitrit gardabour! s'exclame le Taoraknaborstilen après avoir reçu un coup dur la tête (p. 104).

Tak Moekuso Laektong Soto Babeulbabeul Chiané Dagouldagoul Iyah Shamshoui..., tente-t-il d'apprendre à Edgar (p. 50)¹. Normal, un Taoraknaborstilen parle «taoraknaborstilenien »!

Mais Géronima, la sœur d'Edgar, n'est pas la dernière à inventer de nouveaux mots : « décaraméliser » (p. 140), « flipette » (p. 161), « narvalette » (p. 172)...

Sans oublier de belles inventions langagières : « Je vais te refaire ta face, narvalo! » (p. 123) « Parce qu'il est vexé, il a le droit de m'afficher comme une narvalette? » (p. 172)

Quant aux habitants du Monde caché, ils ont leur vocabulaire bien à eux. Il y est question de « houga » (p. 65), de « fonte-caramélisation » (p. 131), de « surmoucherie » (p. 153), de « vitrificandage » (p. 166), de « cassouillage » (p. 167) et bien entendu, de « détaoraknaborstilenisation » (p. 154).

Jean-François Chabas n'est pas le premier se lancer dans ce genre d'inventions verbales.

L'exemple le plus célèbre est sans doute celui de John Ronald Reuel Tolkien, qui a créé de toutes pièces de véritables langues pour ses

¹ Voir également pages 125, 148, 149, 166...





personnages : les Elfes de la Terre du Milieu parlent le quenya et le sindarin, les Nains, le khuzdul, etc.

Dans un registre plus simple, de nombreux écrivains et poètes se sont amusés à inventer des mots et, plus encore, à jouer avec les mots.

En voici trois exemples, à présenter aux enfants.

Le grand combat, d'Henri Michaux

Il l'emparouille et l'endosque contre terre ; Il le rague et le roupète jusqu'à son drâle ; Il le pratèle et le libucque et lui barufle les ouillais ; Il le tocarde et le marmine, Le manage rape à ri et rime à ra. Enfin, il l'écorcobalisse.

Un jour, de Boris Vian

Un jour Il y aura autre chose que le jour Une chose plus franche, que l'on appellera le Jodel Une encore, translucide comme l'arcanson Que l'on s'enchâssera dans l'œil d'un geste élégant Il y aura l'auraille, plus cruel Le volutin, plus dégagé Le comble, moins sempiternel Le baouf, toujours enneigé Il y aura le chalamondre L'ivrunini, le baroïque Et tout un planté d'analognes Les heures seront différentes Pas pareilles, sans résultat Inutile de fixer maintenant Le détail précis de tout ça Une certitude subsiste : un jour Il y aura autre chose que le jour.

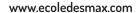
Un extrait d'Un mot pour l'autre, pièce de Jean Tardieu

Au lever du rideau, Madame est seule. Elle est assise sur un « sopha » (sic) et lit un livre.

IRMA, entrant et apportant le courrier.) - Madame, la poterne vient d'élimer le fourrage...

(Elle tend le courrier à Madame, puis reste plantée devant elle, dans une attitude renfrognée et boudeuse.)

MADAME, (prenant le courrier.)- C'est tronc !. .. Sourcil bien !. .. (Elle commence à examiner les lettres puis, s'apercevant qu'Irma est toujours





là) Eh bien, ma quille! Pourquoi serpez-vous là? (Geste de congédiement.) Vous pouvez vidanger!

IRMA. - C'est que, Madame, c'est que...

MADAME. - C'est que, c'est que, c'est 'que quoi-quoi?

IRMA. - C'est que je n'ai plus de « Pull-over » pour la crécelle...

MADAME, (prend son grand sac posé à terre à côté d'elle et après une recherche qui paraît laborieuse, en tire une pièce de monnaie qu'elle tend à Irma.) - Gloussez! Voici cinq gaulois! Loupez chez le petit soutier d'en face: c'est le moins foreur du panier d...

IRMA, (prenant la pièce comme à regret, la tourne et la retourne entre ses mains, puis.) - Madame, c'est pas trou : yaque, yaque...

MADAME. - Quoi-quoi : yaque-yaque ?

IRMA, (prenant son élan.) - Y-a que, Madame, yaque j'ai pas de gravats pour mes haridelles, plus de stuc pour le bafouillis de ce soir, plus d'entregent pour friser les mouches... plus rien dans le parloir, plus rien pour émonder, plus rien... (Elle fond en larmes.)

MADAME, (après avoir vainement exploré son sac de nouveau et l'avoir montré à Irma.) - Et moi non plus, Irma! Ratissez : rien dans ma limande! IRMA, (levant les bras au ciel.) - Alors! Qu'allons-nous mariner, Mon Pieu? MADAME, (éclatant soudain de rire.) - Bonne quille, bon beurre! Ne plumez pas! J'arrime le Comte d'un croissant à l'autre. (Confidentielle.) Il me doit plus de 30 cinq cents crocus!

IRMA, (méfiante.) - Tant fieu s'il grogne à la godille, mais tant frit s'il mord au Saupiquet !... (Reprenant sa litanie:) Et moi qui n'ai plus ni froc ni gel pour la meulière, plus d'arpège pour les...

MADAME, (l'interrompant avec agacement.) - Salsifis! Je vous le plie et le replie : le Comte me doit des lions d'or ! Pas plus lard que demain. Nous fourrons dans les grands Argousins : vous aurez tout ce qu'il clôt. Et maintenant, retournez à la basoche ! Laissez-moi saoule ! (Montrant son livre.) Laissez-moi filer ce dormant ! Allez, allez ! Croupissez ! Croupissez !

À faire :

Lire ...

1- Lire ces textes en variant le ton : doux, fort, chuchoté. On peut aussi s'essayer à les lire comme on lirait une histoire, en "oubliant" leur forme poétique.

L'extrait de la pièce de Jean Tardieu peut faire l'objet d'une lecture collective, chaque enfant lisant une réplique.

- 2- Quels sens les enfants trouvent-ils à ces textes ? De quoi parlent-ils ?
- 3- Relever les néologismes ? Leur trouver une définition.
- 4- Apprendre l'un de ces textes par cœur (pour les deux poèmes présentés).
- 5- Jouer l'extrait de la pièce de Jean Tardieu (elle est elle-même très courte).





Écrire ...

- 1- Demander aux enfants d'inventer à leur tour des mots sans se soucier de leur sens : l'important est que, comme ceux qu'ils ont lus, ces mots « sonnent » français.
- 2- Les utiliser dans un texte.
- 3- Choisir un court texte (quelques lignes suffisent) et remplacer tous les substantifs par des mots de leur invention.
- 4- Plus compliqué, ce jeu d'écriture (imaginé par les membres de <u>l'Oulipo</u>) suppose d'utiliser un dictionnaire : il s'agit de choisir un court texte (l'exercice est long, une ou deux phrases suffisent pour débuter), de repérer les substantifs, et de les remplacer systématiquement par le 3° ou 4° ou 5°... substantif trouvé à sa suite dans le dictionnaire. Attention ! pour que « ça marche », ce substantif de remplacement doit être du même genre que le substantif remplacé. Si ce n'est pas le cas, choisir le substantif suivant... jusqu'à ce qu'il convienne.

L'exemple ci-dessous utilise tout simplement la première phrase du *Lutin du cabinet noir*, la règle de remplacement choisie étant celle du 3^e substantif suivant.

« La première **fois** que j'ai entendu le **lutin** du **cabinet** noir, j'ai sauté sur **place** comme un **kangourou**. »

La phrase devient:

« La première **folâtrerie** que j'ai entendu le **lutteur** du **cableau** noir, j'ai sauté sur **placette** comme un **koalin**. »

Attention! Selon le dictionnaire utilisé (ici, le <u>dictionnaire Atilf</u> en ligne), les résultats diffèrent.

2. Elfes, lutins et poulpiquets

Le Taoraknaborstilen, monstre répugnant du Monde caché, tente un moment (et dans l'obscurité) de se faire passer pour un lutin, personnage a priori plutôt sympathique.

Mais qu'en est-il au juste?

Et quelle différence y a-t-il exactement entre un lutin, un farfadet, un kobold, un gobelin... et tous les autres ?

Car la famille des êtres mystérieux du « Petit Peuple » semble sans fin. Rien qu'en ouvrant un dictionnaire des synonymes, on tombe sur une quinzaine de noms, plus ou moins connus et aux résonances plus ou moins mystérieuses :

- changeling
- démon





- djinn
- esprit
- farfadet
- follet
- génie
- gnome
- kobold
- korrigan
- leprechaun
- lutin
- poulpiquet
- sylphe
- troll

(Il existe encore bien d'autres noms plus rares : matagots, gripets, nisses...) Comment distinguer ces créatures les unes des autres ? Comment les repérer ? Comment connaître leurs intentions ?

À faire :

Sur le modèle ci-dessous, établir une carte d'identité de chacune des créatures du Petit Peuple.

Mais il est hors de question d'inventer quoi que ce soit. Il faut partir à la recherche de renseignements précis : origines, définition, caractéristiques, caractère, pouvoirs, contes et légendes dans lesquels ces créatures apparaissent, etc. Sans oublier de dénicher des images les représentant. Bref, tout un travail de documentation!

Remarque : pour l'origine des noms, on pourra utiliser un dictionnaire étymologique. Entre autres, celui, en ligne, du CNTRL.





LUTIN

Date de naissance : Au début du XIV^e siècle, le mot « luitin » désigne « une espèce de démon, de nature plutôt malicieuse que méchante, qui vient tourmenter les hommes ».

Caractéristiques: Très proches des nains, les lutins sont de petits êtres qui vivent généralement la nuit et restent invisibles le jour. La plupart sont vieux, portent une grande barbe blanche et un drôle de bonnet dont la pointe retombe un peu. Malgré leur petite taille ils sont souvent très forts.

Caractère: Les lutins peuvent jouer des rôles très différents. Certains protègent les habitants des maisons dans lesquelles ils vivent, d'autre adorent faire des farces à ces mêmes habitants, d'autres encore, plus rares, peuvent se montrer assez méchants! Les lutins détestent qu'on se moque d'eux et sont capables de terribles vengeances.

Pouvoirs : La plupart des lutins sont doués de pouvoirs magiques et les plus redoutables peuvent lancer des sortilèges contre les humains. Certains sont capables de se rendre invisibles.

Comment attraper un lutin (à ses risques et périls) : le soir, répandre de la farine sur le sol et, au matin, suivre les traces du lutin jusqu'à son repaire.

3. Monstres et Cie

Rien n'est plus fascinant pour les enfants, comme pour certains qui ne le sont plus tout à fait, que ces créatures monstrueuses plus ou moins terrifiantes, nées de nos imaginations et que nous prenons un malin plaisir à nous figurer réelles.

Page 83, la description du Taoraknaborstilen a de quoi faire frémir : quatre bras, trois yeux, des tentacules, une bouche sur le front et une oreille plantée au sommet du crâne. Brrrr!

À faire :

À partir des indications de l'auteur, répertorier les caractéristiques physiques du Taoraknaborstilen, et lui « tirer le portrait ».





La petite fabrique des monstres

Il suffit, une fois encore, de relire la description du Taoraknaborstilen faite par Jean-François Chabas pour comprendre de quoi un monstre est constitué : des bouts et des morceaux d'êtres et d'animaux assez communs, mais que l'on mêle, assemble et multiplie de façon à obtenir une créature nouvelle... souvent inquiétante (c'est en appliquant cette technique que le docteur Frankenstein fabrique sa créature).

On pourra, avec les enfants, mettre en place une « petite fabrique de monstres » en utilisant le principe bien connu du découpage / collage.

Matériel:

- Magazines de toutes sortes
- Ciseaux, colle
- Papier

Comment faire?

- Découper des images dans les magazines. Tout peut convenir : images publicitaires, animaux, plantes, bâtiments, machines...
- Les assembler ensuite de façon à mêler les plus disparates... et coller. Remarque :
- Le moteur essentiel est bien sûr l'imagination de chacun, mais on veillera également au choix des couleurs et des motifs, pour créer des monstres « harmonieux ».
- L'utilisation d'une colle « repositionnable » permet de faire ses essais et de ne procéder au collage définitif que si l'on est sûr de soi.

On trouvera ici quelques monstres créés selon ce principe. À vous de mettre en marche votre propre fabrique !

(annexe)



Fedor Fedorovitch Totorsky est un hamster, mais pas n'importe lequel : un hamster russe.

Hé oui! Tous les hamsters n'habitent pas dans des cages! Et certains cousins de Fedor Fedorovitch Totorsky vivent en Asie centrale et jusqu'en Sibérie, dans des régions ou les hivers sont glacials et les étés torrides. En liberté, le hamster russe est dans le cas de beaucoup d'animaux des régions froides: son pelage blanchit, question de camouflage! Pour obtenir ce changement de coloris en appartement, il faudrait baisser les thermostats aux alentours de – 20 °C. À chacun de décider.





Il existe bien d'autres variétés de hamsters domestiques (le plus connu est sans doute le hamster de Syrie) mais Fedor Fedorovitch Totorsky a également un cousin européen nettement plus grand, plus gros, plus rare et plus sauvage que lui : le grand hamster d'Europe. Ce géant de la famille n'accepte pas la captivité. On le trouve jusqu'en Alsace, d'où son nom français de grand hamster... d'Alsace!

Ce hamster méconnu est malheureusement très menacé en France. Selon un comptage réalisé en 2015 par l'ONCFS (Office national de la chasse et de la faune sauvage) sur les communes alsaciennes où le grand hamster est présent, il ne resterait que 224 terriers actifs, soit une diminution de près de 50% par rapport à l'année précédente!

Ces quelques photos aideront à mieux faire connaissance :



© Agnieszka Szela

















© Katanski

Plusieurs organismes et associations coordonnent leurs efforts pour tenter de sauvegarder cette espèce discrète et rare :

- L'ONCFS
- Sauvegarde de la faune sauvage
 A.P.E.L.E. (Association pour la protection de l'environnement de Lingolsheim et environs)





Mais si l'espèce est presque éteinte en France, elle reste heureusement très présente dans les grandes plaine d'Europe centrale où ces images ont été tournées :

- Une femelle et ses (nombreux !) petits
- Un hamster qui file dans son terrier



... livres de Jean-François Chabas.

J.-F. Chabas est l'auteur de plus d'une trentaine de livres parus à l'école des loisirs, tant pour les plus grands que pour les plus jeunes. Inutile de chercher à le rencontrer dans des salons du livre ou ailleurs : l'homme est discret, voire un peu sauvage : ses livres, qui emmènent leurs lecteurs aux quatre coins des mondes connus et inconnus, parlent pour lui.

Les lecteurs du Lutin du cabinet noir se délecteront à la lecture de :

- Le diable de Monsieur Wai, son dernier titre paru
- Récits extraordinaires
- Les lionnes
- L'étincelle
- Le Tsar...

Et nombre d'autres.

Les lecteurs confirmés pourrons se lancer dans *Les voyages d'Ino*, ou bien encore les deux tomes des *Sorcières de Skelleftestad*.

- Histoires fantastiques, de fantômes et de maisons hantées...

Les histoires de peur, de fantastique et de maisons hantées sont innombrables. Difficile de choisir, mais les amateurs de frisson pourront se plonger dans...

- L'esprit de la forêt, et La chose qui ne pouvait pas exister, de Moka
- James, le lapin qui en savait trop, de Tania Sollogoub
- Je suis un tremblement de terre, de Martin Page
- Mauvais rêves, d'Anne Fine
- Mon sorcier bien-aimé, d'Audren





- Les ombres de Kerohan, de N.M. Zimmermann

Mention spéciale pour *Les Mystères de Harris Burdick*, de Chris Van Allsburg, album « pour les grands » où chaque image montre et évoque une scène étrange, parfois inquiétante, parfois troublante. Juste une image : au lecteur d'imaginer l'histoire derrière l'image.















